



L'association de la musique électronique progressive française

<https://asso-pwm.fr>  
[Contact@asso-pwm.fr](mailto:Contact@asso-pwm.fr)

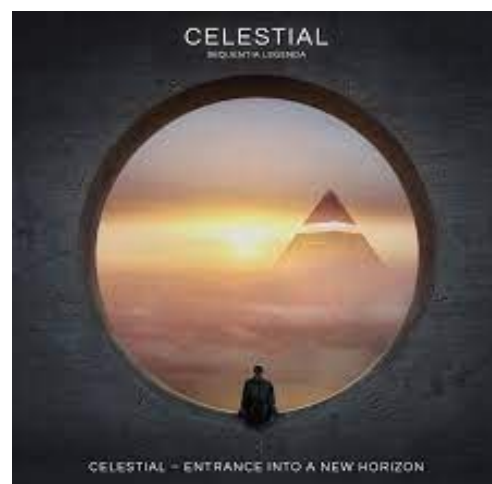


**Calepin -décembre 2021-**

### **Sequentia Legenda Celestial**

« Avec ce nouvel album, j'ai essayé de sortir un peu de ma zone de confort. L'album se compose de trois titres : *Three Astral Arches*, *Symphonic Dawn of the Stars* et *VOICES 55* (Version revisitée) »

« The music is beautiful. Always beautiful! She flows quietly with this phenomenon that we can play it in loops without ever getting tired. Like a wizard who hypnotizes us with his music. »  
**Sylvain Lupari** / [synthSequences.com](http://synthSequences.com)

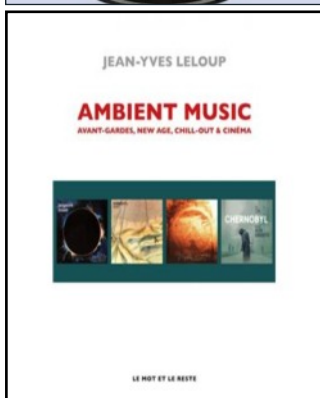


<https://www.benzinemag.net>

Le superbe livre de Dominique Dupuis sur le Pink Floyd fera la joie des néophytes comme des amoureux convaincus du groupe. A dévorer très vite, à contempler longuement et à ranger pour toujours à la lettre P de votre discothèque.

<https://toutelaculture.com>

Après les Beatles et les Stones, Pink Floyd est certainement le groupe le plus important de l'histoire du rock. Dans ce bel ouvrage à grand format, l'auteur revient sur l'œuvre du groupe ainsi que sur les albums solos de Syd Barrett, Roger Waters, David Gilmour, Richard Wright et Nick Mason.



<https://www.tsugi.fr>

Spécialiste de la musique électronique, journaliste et commissaire d'exposition, Jean-Yves Leloup vient de consacrer un livre passionnant à l'ambient.

<https://www.leslibraires.fr>

Au terme de cette histoire et de cette analyse, l'auteur s'attarde enfin sur les disques incontournables du genre publiés depuis 1970, parmi lesquels on croisera *Tangerine Dream*, *Jon Hassell*, *Vangelis*, *Ry Cooder*, *Steve Roach*, *David Sylvian*, *Bill Laswell*, *The Future Sound Of London*, *Global Communication*, *Air*, *Loscil*, *Burial*, *Cliff Martinez* ou *Max Richter*.

**Francemusique.fr**

**Chick Corea - Ludovic Florin - Editions du Layeur.**

L'œuvre complète de Chick Corea présentée et décortiquée par **Ludovic Florin**. Un beau livre illustré de l'ensemble des pochettes des albums dans lesquels Chick Corea a sévi. Que ce soit comme sidemen ou comme leader. Cela représente plus de 300 albums. Et surtout ses pas à côté de Miles Davis et la création de *Return To Forever*, un des groupes fondateurs du jazz rock. Un moment exceptionnel !



## Projet Compilation 2022 de Patch Work Music

Une nouvelle compilation de Patch Work Music devrait sortir au début de l'année 2022 ; un an environ après *Floating Days*. Elle aura la particularité d'avoir comme objectif, de générer un fonds qui sera offert à l'association *le rire médecin*. Bertrand nous parle encore un peu plus de ce projet.

### **Qui retrouverons-nous dans cette compilation ?**

*D'abord il faut bien la voir comme une production collective et cela pour deux raisons : parce que sera le résultat de la participation d'artistes de PWM qui auront investi leurs fonds propres pour la production du disque, et parce qu'artistiquement on découvrira six morceaux qui seront des duos ou bien des trios. On découvrira, ainsi, des collaborations inédites.*

### **Est-ce qu'on peut en connaître quelques unes déjà ?**

*C'est bien de garder quelques surprises jusqu'à la sortie du disque mais par exemple Lionel Palierne et Jérôme Bridonneau ont signé ensemble un morceau. Une autre surprise sera le duo constitué de Sylvain Carel et de Frédéric Gerchambeau.*

### **Les musiciens avaient-ils un cadre à respecter ?**

*En tant qu'initiateur du projet j'ai souhaité seulement que chaque participant ait droit à cinq minutes, soit dix pour un morceau co-composé ou quinze pour un trio. Il faut toujours dans un projet collectif veiller à ne pas valoriser un artiste plus qu'un autre. Pour ce qui est de la musique il n'y a pas eu de consignes mais j'ai espéré que nous ayons surtout de la diversité et des musiques qui représentent bien les directions dont PWM fait la promotion. Je crois que le résultat est à la hauteur de ce que j'espérais.*

### **Y aura-t-il des artistes que l'on a pas entendu dans *Floating Days* par exemple ?**

*Cela fait partie des petites surprises que l'on garde encore un peu confidentielles mais ce que je peux dire c'est qu'il y aura deux musiciens qui ne sont pas encore distribués par PWM mais que tous les amis de PWM et visiteurs du synthfest connaissent très bien. Ce sont deux musiciens qui ont vocation à rejoindre le collectif PWM à terme. Ils ont déjà des projets qui vont dans ce sens.*

### **Et quelle sera la tendance musicale du disque ?**

*Je crois que, si l'éternelle Berlin School fera partie de la palette sonore du disque, il sera un peu plus « ambient » et mélodique que les productions*



*précédentes de PWM. Je crois que les collaborations donnent une forte densité à ce disque qui semble passer très rapidement grâce aux compositions courtes qui sont le fruit de trois musiciens jouant en solo, et aussi grâce aussi aux compositions à plusieurs, qui mélangent des sensibilités différentes mais complémentaires.*

### **Sur le plan technique, qui intervient pour la PAO et pour le mastering ?**

*Lionel a développé son talent et sa compétence en PAO depuis quelques années ; domaine qui n'est pas sans lien avec ce qu'était sa profession. En tant que président de PWM, depuis depuis un bon moment, il était presque évident qu'il s'en chargerait. Lionel sait aussi, qu'en se chargeant de ce travail, il permettrait de serrer le budget de la production du disque. Quant au master, nous avons choisi de faire appel à un musicien distribué par PWM, mais qui est aussi une référence indiscutable dans le domaine de la musique électronique. Pour garder un peu de suspense, ce musicien et technicien n'a jamais participé à une compilation PWM, mais cette fois il sera présent dans la compilation en tant qu'ingénieur du son et en tant que musicien. C'est une bonne nouvelle et une bonne surprise pour le disque..*

### **Comment sera distribué ce disque ?**

*Il sera distribué grâce au site internet, mais aussi par nos partenaires étrangers habituels : Groove Unlimited, Spheric Music, Cue-Records, mais nous espérons que PWM va réussir à toucher un public plus large que d'habitude. Les musiciens de PWM ne feront que perdre de l'argent avec ce projet, mais acheter le disque sera un moyen de soutenir une cause qui peut tous nous concerner un jour ou l'autre. Nous espérons ainsi que même des personnes qui ne nous connaissent pas achèteront le disque.*

*J'espère que tous les amis de PWM vont se dire que cette fois il n'y a pas à hésiter à acheter ce disque, parce que chaque vente sera l'équivalent d'un moment de joie et de rires offert à des enfants.*

### **Est-ce que le disque sera un moyen de faire connaître un peu plus PWM ?**

*Nous revendiquons cet objectif aussi, même s'il n'est l'objectif initial et principal du disque. C'est vrai que l'on peut espérer que des gens qui n'écoutent pas nos musiques habituellement les découvriront avec une certaine satisfaction. Mais nous ne faisons pas un disque qui va entrer dans les classements internationaux. On le fait d'abord parce que c'est une vraie satisfaction de faire quelque chose pour une bonne raison.*

## Des disques à réécouter par Bertrand Loreau

*La petite fille de la mer* était comme la signature d'une époque. Au début des années 70, la mélodie accompagnait presque tous les reportages de télévision qui abordaient le thème de la nature.

Les musiques de Vangelis, bien avant que je connaisse *L'Apocalypse des Animaux*, illustraient les films de Frédéric Rossif qui étaient diffusés en fin de dimanche après midi, comme pour faire du petit écran, une fenêtre encore ouverte sur un espace de liberté, que le retour en classe du lendemain rendrait inaccessible. Je me souviens encore de la beauté des images en noir et blanc, naissant par la magie du tube cathodique, bien que s'intensifiait inexorablement, à cette heure-là, le spleen qui accompagnait la fin d'une journée heureuse, au fur et à mesure que la nuit recouvrait les dernières heures de l'insouciance.

Lorsque j'ai découvert le disque, quelques années après que les films de Rossif aient disparu du récepteur des émissions de télévision, ce n'est pas *La petite fille et la mer* qui m'a vraiment bouleversé mais *Le Singe Bleu*. Je crois que ce morceau a inscrit dans mon inconscient la recherche d'une forme de beauté qui ne me quittera jamais. Avoir écouté *L'Apocalypse des animaux* permet de comprendre que Vangelis est un multi-instrumentiste qui, finalement, n'avait peut-être pas besoin de synthétiseurs pour donner sa forme définitive à son art. Son utilisation de la trompette dans *Le Singe Bleu* est d'une renversante sensibilité et on se dit qu'aucun instrument électronique n'aurait pu faire aussi bien.

*L'Apocalypse des animaux* contient une composition surprenante : *Création du Monde*, parce qu'elle se situe dans un registre complètement différent de celui du Vangelis mélodique que l'on connaît habituellement. On y entend le compositeur des *Chariots de feu* se rapprocher du Schulze de *Cyborg* ou de *Velvet Voyage*. On y entend un sculpteur de sons qui exprime ses connexions avec la matière. Des connexions qui lui viennent sans doute de ses origines. Et le plus étonnant dans cette musique « magmatique » est l'émergence d'harmonies qui suggèrent celles que l'on retrouvera, bien des années plus tard, dans les compositions de *Blade Runner*. On peut aussi entendre dans cette *Création du monde du monde* un exemple de ce que l'on appellera plus tard « ambient ».

*Ignacio* est un album sorti quatre ans après celui qui avait fait connaître Vangelis à de nombreux téléspectateurs. Si la musique du film *Entends-tu les chiens aboyer ?* révèle un Vangelis plus

sophistiqué et maîtrisant davantage les techniques de studio, on y entend le compositeur de *Rain and tears* jouant encore de nombreux instruments acoustiques, et mêlant dans la même oeuvre la matière sonore et les mélodies sensibles qui feront du compositeur un artiste universel. L'héritage de *L'Apocalypse des animaux* est évident et l'écoute des deux albums livre ce sentiment que les mélodies de Vangelis semblent avoir toujours existé, comme si le musicien n'était que le révélateur de chants qui sont ceux du monde.

*Ignacio* a toujours été, selon moi, la composition la plus emblématique du fondateur des Aphrodites Child. Elle est comme un passage obligé pour celui qui veut saisir la gravité d'une oeuvre, qui parfois, déprimante, est toujours d'une beauté à couper le souffle. Dans *Ignacio*, les chœurs -que Vangelis faisait lui-même- et ses fulgurances pianistiques et percussives, en font une composition qui s'écoute comme un requiem ; comme celui de Fauré sans doute.

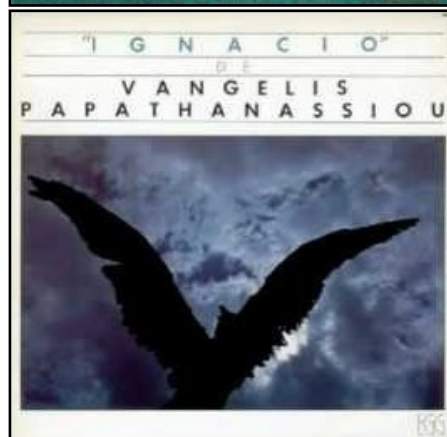
*Ignacio* est à Vangelis ce que *Dune* est à Schulze. Ce ne sont pas les enregistrements que l'on écoute tous les jours mais ceux, qui dans certains moments, se révèlent les plus denses et bouleversants.

Dans *Ignacio* une plage entière repose essentiellement sur les percussions. Le mixage de cette partie est magnifique et ne laisse que des regrets que Vangelis ait progressivement abandonné ses maillottes. Ce moment de musique contemporaine ou électro acoustique trouvera une suite dans *Beaubourg* et dans *Invisible Connexion*.

*El Greco*, bien que sorti plus de vingt ans après *Ignacio*, peut être perçu comme une suite de la B.O. d'*Entends-tu les chiens aboyer ?*. Si cet album appartient à une époque où Vangelis a déjà presque abandonné ses percussions, et les instruments acoustiques de *L'Apocalypse des animaux*, on retrouve dans les dix mouvements du disque consacré au peintre d'origine grecque, les fondamentaux de la grande musique de Vangelis, déjà exposés dans *Ignacio* : timbales d'orchestre soutenant des élans symphoniques et grandioses d'une presque insoutenable beauté, vous arrachant des larmes de bonheur et de tristesse mêlés -notamment dans le mouvement 8-, alternant avec les moments intimistes qui semblent nécessaires pour garder le contrôle de ces véritables éruptions d'émotions. Dans ce *El Greco* de 1998, on ne peut que remarquer, comme dans *Ignacio*,

l'influence de la culture grecque de Vangelis ; celle-ci transparaît dans les harmonies utilisées dans les passages symphoniques, et semble ouvertement revendiquée à l'occasion de l'adaptation d'un chant traditionnel.

« La beauté des arrangements n'a d'égale que leur sombre majesté. Des roulements de tambour menaçants, des cloches ponctuelles à des moments clé, des nappes de clavier qui s'élèvent jusqu'à atteindre une sombre solennité, confondues souvent avec celle d'une chorale, tout concourt à ancrer chez l'auditeur les émotions du film intérieur que diffuse la musique. » **Aigle Blanc / Forces Parallèles**, à propos de El Greco (<http://fp.nightfall.fr/index.php>)



# Interview Sébastien Moumon

Le créateur des instruments de la société Mos-Lab a donné la bonne réponse à la question posée par Johannes Schmoelling dans les précédents Calepins et c'était là une occasion de mieux connaître celui qui, depuis des années maintenant, a donné ses lettres de noblesse à la production française de synthétiseurs analogiques modulaires.

**Tu viens de gagner le DVD « The art of the iconic » de SAW, offert par Johannes Schmoelling.**

**Est-ce que tu connais bien Tangerine Dream ?**

Tangerine Dream n'a plus de secret pour moi, de l'album *Phaedra* de 1974, à *Underwater Sunlight* de 1986. Je suis fan de ce groupe depuis mes onze ans, âge où j'ai commencé à jouer du synthétiseur. Le déclic s'est produit grâce à leur album live *Encore*. Lorsque j'ai eu la pochette du double LP entre les mains, j'ai tout de suite été émerveillé par les photos du lightshow et celles des murs de modulaires, même si à l'époque je ne comprenais pas encore trop bien à quoi cela servait, et comment cela fonctionnait. (J'ai débuté le synthétiseur avec un DX7-2). Mais, lorsque j'y pense, j'ai aussi découvert « inconsciemment » Tangerine Dream bien avant cela ; vers l'âge de 6 ou 7 ans, par le biais des émissions *l'Avenir du futur* et *Planète bleue* en 1982, avec leurs génériques envoûtants : *Rubycon* pour l'une et *Thief* pour l'autre. Mes parents ne manquaient aucune émission ! Je me souviens très bien avoir été marqué par ces génériques mais moins par les émissions elles même parce qu'à six ou sept ans je préférais Albator !

**Si je comprends bien tu as été attiré, dès l'âge de 11 ans, autant par les instruments utilisés que par la musique de Tangerine Dream.**

Oui, j'étais fasciné par ces lumières qui clignotaient de partout et tous ces boutons éparpillés sur des armoires de deux mètres de hauteur. Pour moi, c'était vraiment cool et futuriste. Il y a une quinzaine d'années, je m'amusais à rechercher sur internet toutes les photos disponibles concernant le groupe, à rechercher la liste du matériel qu'ils utilisaient pour chaque album, chaque concert, etc. J'étais déjà un vrai fan !

**Pour revenir à tes 11 ans, à l'âge où on entre au collège, est-ce que tu avais une prédisposition à t'intéresser aux sciences, à la technologie, aux ordinateurs ?**

Oui, complètement. Mon père a été dépanneur électroménager puis électricien, et mon frère est dans l'électronique. Souvent, des TV, postes radio ou autres appareils traînaient sur



une table, en partie démontés en attente d'être réparés. J'ai donc baigné dans les composants électroniques depuis mon enfance.

Un jour, un *Atmos Oric 1* est arrivé à la maison, j'avais 6 ou 7 ans. Là aussi, j'ai été fasciné par la machine. Je me souviens avoir usé les cassettes de jeux et le logiciel de dessin fourni avec. J'avais même commencé à apprendre le basic ! Du coup, une fois au collège, pendant les cours d'informatique en technologie, j'impressionnais le professeur lorsque les bases du basic étaient au programme. Je créais mes premières petites lignes de code alors que le professeur commençait à peine à expliquer les bases théoriques du langage à la classe. J'ai malheureusement fait que très peu d'électronique au collège.

**Tangerine Dream a connu plusieurs périodes parce que *Phaedra* et *Underwater Sunlight*, sont des disques très différents.**

C'est le moins que l'on puisse dire, ce sont des atmosphères totalement différentes, et les instruments n'étaient plus du tout les mêmes. A l'époque de *Phaedra*, TD travaillait avec un modulaire *Moog*, des *AKS*, *Mellotrons*, orgues, *Rhodes* et des magnétos à bandes. L'improvisation et l'expérimentation avait une place importante dans leurs compositions. Avec l'arrivée de Johannes Schmoelling en 1979 et l'album *Tangram*, les morceaux ont commencé à être plus structurés et plus mélodiques. C'était tout autre chose. Une période toute nouvelle pour eux mais tout aussi passionnante. Ce fut l'arrivée des sonorités inimitables des *PPG*. Pour mon plus grand plaisir, les séquences de Chris Franke étaient toujours omniprésentes, apportant une

dynamique incroyable à certains morceaux comme dans les albums *Exit* ou *Thief* par exemple.

Mes deux périodes de prédilection sont donc celle avec Peter Baumann et celle avec Johannes Schmoelling. Depuis mon adolescence, il n'y a quasiment pas une seule journée où je n'écoute pas un album de TD ! C'est également eux qui m'ont donné envie d'utiliser des synthétiseurs modulaires et analogiques. Je voulais faire de la musique en utilisant ces sonorités si particulières, avec des

séquences répétitives et « planantes », et recréer ces atmosphères envoûtantes et futuristes.

**Mais logiquement un garçon de ta génération aurait dû être un fan de Jarre. Tu es né plus ou moins en même temps qu'Oxygène ?**

Effectivement, les albums *Oxygène* et *Equinoxe* ont bercé mon enfance et tournaient en boucle les week-ends, comme les BOs d'Ennio Morricone d'*Il était une fois dans l'ouest*, et d'*Il était une fois la révolution*, et j'écoutais aussi le *Tubular Bells* de Mike Oldfield. Ces albums ont donc fait partie de mes premières partitions lorsque j'ai débuté la musique à 11 ans.

**Tu t'es lancé dans un projet extraordinaire qui est de construire des synthétiseurs analogiques mais tu as d'abord été un musicien ?**

J'ai intégré une école d'orgue Yamaha à partir de 1986, pendant une dizaine d'années. Mon professeur était également passionné par les synthétiseurs et Tangerine Dream. Il possédait un *Ensoniq ESQ1* que j'ai pu utiliser, une belle machine avec un séquenceur intégré. Après le collège, j'ai obtenu un brevet de technicien dans les métiers de la musique. Il n'existe que deux écoles en France. On y apprend le solfège, l'harmonie, le contrepoint, la composition, l'histoire de l'art et de la musique, le chant choral, l'enregistrement en studio, et le travail de régisseur d'orchestre. Beaucoup plus tard, j'ai poursuivi par la School of Audio Engineering, où j'ai pu travailler sur du matériel comme une console Neve VR ou un énorme multipiste Sony 24 pistes à bandes.

**Ta formation à la fois technique et musicale ne t'a pas donné envie de produire ta musique, notamment avec tes propres instruments, jusqu'à maintenant ?**

J'ai toujours plus ou moins composé depuis mes 11 ans. J'avais fait un pseudo album intégralement sur SY77 et Atari ST à l'âge de 14 ans. Cela devait être en 1990. Il était sorti en quatre exemplaires : un pour ma famille, un ou deux pour les copains et un pour moi.

J'ai accumulé des dizaines d'heures d'enregistrements de compositions, d'improvisations, et de diverses idées depuis le début des années 2000, sans jamais vraiment les finaliser pour aboutir à quelque chose d'intéressant. Cependant, on peut entendre certaines de mes compositions récentes sur ma chaîne Youtube (Mos-lab), ainsi que des démonstrations d'instruments « vintage » que l'on peut considérer comme des compositions originales. Je pense sélectionner les meilleures d'entre elles afin d'en faire une compilation. Cela m'a été demandé à maintes reprises. J'ai également un nouveau projet d'album portant sur le thème des planètes de notre système solaire, et dont le premier morceau, *Uranus Project*, est également disponible sur ma chaîne Youtube. Malheureusement, tout cela n'avance pas très vite parce que mon activité professionnelle au sein de Mos-lab me demande énormément de temps. Je n'ai que très peu de temps à consacrer à la musique depuis la naissance de mon entreprise. La motivation est toujours là, cependant, et c'est le principal ! Surtout qu'avec le temps, j'ai pu acquérir un grand nombre de synthétiseurs analogiques assez rares. Et j'aime bien les faire découvrir sur Youtube, grâce à des petites compositions et de brèves présentations de l'histoire des instruments lorsque c'est possible.

**Lorsque tu as fabriqué un premier instrument, savais-tu que la fabrication d'instruments "vintage" neuf, deviendrait ton activité principale ?**

Oui, en quittant Paris en 2006, où j'étais vendeur technicien chez Star's Music, je souhaitais clairement créer mon entreprise et fabriquer des modulaires Moog afin de les proposer à la vente. Il m'a fallu un an pour fabriquer mon prototype de *Moog 35*. Et en 2007, l'aventure commençait !

**Quel a été le premier instrument vendu par Mos-Lab ?**

Un *system 16 Mos-lab*. Il s'agissait d'une commande d'un certain électronicien grenoblois fan de modulaires !

**Un constructeur allemand bouleverse le marché depuis quelques années en faisant des copies à petit prix de synthés "collectors". Est-ce que ce constructeur nuit à ton développement ?**

Je ne pense pas que cela nuise à mon activité. Pour moi, les clients qui vont acheter ces clones « low-cost » ne recherchent pas forcément à avoir le même son, où alors ils ne savent pas comment sonnent les originaux. Les copies surfent sur le nom, le design, et beaucoup sur la légende de l'instrument original, mais ils ne les égalent pas à mon avis. Et je ne parle pas du côté fonctionnel parce qu'un vrai modulaire au format 5U, transformé et adapté à un format 3U (Eurorack), par exemple, ce n'est plus la même chose. Maintenant, en tant qu'instruments de musique, ce sont des machines qui sonnent bien et qui font leur job.

**Comment vois-tu l'avenir de Mos-Lab ? Penses-tu à élargir la gamme des instruments que tu proposes par exemple ?**

A un moment, j'ai voulu prendre la suite de RSF et de la série Kobol. Malheureusement, le nom de Kobol et Polykobol ont été rachetés par une certaine entreprise allemande dont on vient de parler. Cela m'a considérablement déstabilisé et freiné sur ma lancée, à une époque où je proposais un clone d'*Expandeur Kobol*. Maintenant, celui-ci est retiré de la vente pour cause de droit. Je pourrais nommer mon *expandeur* autrement mais cela ne me convient pas. Le projet est donc en « stand-by », le temps de passer à nouveau à l'offensive un de ces jours peut-être.

En attendant, Mos-lab est plein de ressources, et de nouveaux projets vont voir le jour en 2022. En parallèle des modulaires Moog, Mos-lab proposera deux nouveaux systèmes basés sur des modules d'*ARP2500* pour l'un, et sur des modules d'*Emu modular* pour l'autre.

**Que dirais-tu à un musicien passionné de synthétiseurs qui hésiterait à s'équiper d'un système modulaire ?**

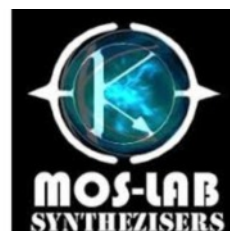
Créer des sonorités sur un modulaire est plus ludique que sur un synthétiseur normal (à condition de connaître certaines bases de la synthèse soustractive). Les deux seuls inconvénients sont que l'on se



retrouve rapidement avec un paquet de fils devant soit et que le patch créé n'est pas mémorisable. La philosophie du synthé modulaire est particulière, on aime, ou pas ! Mais pour celui qui souhaite partir vers des horizons sonores infinis, le modulaire est la machine qu'il faut. Il n'y a aucune limite dans la création, et les différents constructeurs présents sur le marché du modulaire permettent de construire son instrument selon ses désirs, et selon les moyens financiers dont on dispose.

**Tu construis tes propres instruments mais tu collectionnes aussi les instruments légendaires du passé. Est-ce tu penses que ces instruments ont encore des possibilités qui n'ont pas été exploitées ou cherches-tu seulement à disposer des sons que tu as entendus dans des albums des années 70 ou 80 ?**

Ces synthétiseurs (hors modulaires) restent assez simples, et possèdent un nombre de fonctions limité par rapport à des synthétiseurs modernes. Je les collectionne surtout pour leur couleur sonore particulière, mais aussi pour leur rareté. Par exemple, le *Synton Syrinx* va se démarquer par ses possibilités de filtrage inégalées. Le *PPG 360*, par ses sonorités très froides, le *RMI Harmonic synthesizer* par sa possibilité de ciseler le son en travaillant sur les harmoniques qui le composent, l'*Oscar* possède une palette sonore très typée également. Ce qui est intéressant est de pouvoir disposer d'un parc d'instruments dont chacun propose un panel sonore très particulier.



## **Dominique Piot.**

Je le connaissais depuis 1984 parce qu'il écoutait ma musique sur des cassettes que je copiais pour lui. J'ai souvent créé des musiques en pensant à lui.

Il aimait les musiciens parce qu'il était un artiste lui-même. Il construisait des locomotives miniatures à vapeur. Un travail d'orfèvre demandant d'extraordinaires compétences techniques et une patience infinie.

Il disait que les musiques que nous composons lui faisait du bien quand il affrontait des épreuves de la vie.

En 2010 il est venu à Nantes pour connaître Patch Work Music. Il était humble et discret mais répandait beaucoup de joie autour de lui, grâce notamment à son magnifique sourire.

Je ne ferai plus de musiques tout à fait comme avant, sachant qu'il ne sera plus là pour recevoir les enregistrements, mais en espérant qu'elles lui parviennent dans son nouveau monde.

Je pense à Arlette, bien sûr, qui était venue aussi à Nantes, et à laquelle il va tant manquer. Sa gentillesse nous avait beaucoup touchés aussi.

Merci Dominique parce que tu m'as beaucoup donné.

**Bertrand**



Un grand courage pour affronter les problèmes de santé !

Une fidélité en amitié !

Une passion extraordinaire pour la musique électronique.

**Joël Bernard/Awenson**



## Floating Days

**La compilation dédiée à Klaus Schulze.**

Double CD - 14 artistes - 14 morceaux inédits.

Livret en couleur - 18,50 € / tarif adhérent.

Il innove par les sons qu'il crée, beaucoup par ses recherches harmoniques originales, et, de manière évidente, par ses phrasés très particuliers. La musique de Lionel entre dans la catégorie « Berlin School » parce qu'elle est une musique d'évasion qui exploite le pouvoir de fascination du son, et le caractère hypnotique et obsédant des séquences.

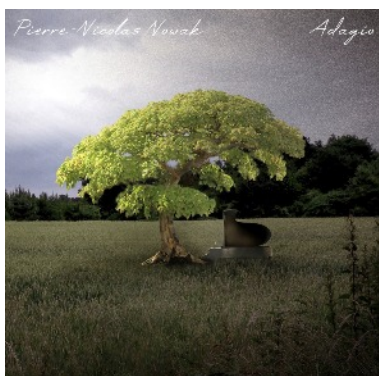
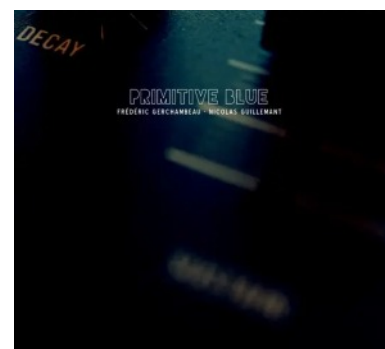
Il garde, de ce style, ses qualités, et en même temps, il le tire vers une musique plus ambitieuse qui pourrait entrer dans le registre de la musique contemporaine classique. »

**(Hubert.B.)**



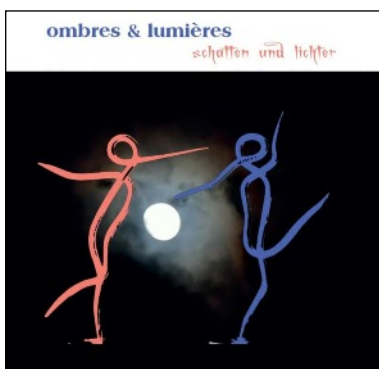
*Primitive Blue* est le résultat à la fois alambiqué, et hors de tout style répertorié, de ma rencontre avec Nicolas Guillemant, un autre musicien électronicien.

Croisé sur le forum francophone Anafrog, j'ai immédiatement aimé son style musical à la fois très personnel, très mélodique et très audacieux. C'est moi qui, au détour d'un mail, lui ai exprimé mon plus vif désir de faire un album avec lui. Moi possédant un modulaire eurorack et lui ayant un Moog Matriach, je me suis dit que ce serait intéressant de faire dialoguer nos deux machines. » **Frédéric Gerchambeau**



*Adagio* est mon premier album. Il a été imaginé comme un morceau de 45 minutes quasiment en continu, mélangeant classique, parties très rythmées, et d'autres sons très « ambient ». **Pierre-Nicolas Nowak**

*Adagio* est une oeuvre étonnante parce qu'elle réussit la performance d'enchaîner des musiques mélodiques, dignes de certains grands compositeurs de musiques pour les images, avec des musiques qui plairaient à un public plus enclin à écouter ce qui sort des H.P., qui surplombent les dancefloor. Dans les deux registres, on ne peut qu'apprécier la très belle qualité de la production qui est un régal pour les bonnes enceintes qui savent restituer des timbres de qualité et des "sub" maîtrisés parfaitement. Si vous aimez Vangelis, en même temps que les musiques actuelles, ce disque est pour vous. Peut-être un disque pour que deux mondes fassent un pas l'un vers l'autre. **(B. L.)**



Sa musique n'est jamais ennuyeuse ; elle remplit l'espace et lorsque le disque s'achève et que le silence s'impose, on se rend bien compte que Bertrand nous a fait voyager avec lui, l'air de rien et en toute tranquillité !" **Stephen Ingrand**

ASHTA est un album difficile d'accès qui demande de la patience et aussi de faire confiance au flair de Philippe Wauman dans son rôle de calligraphe sonore. Car derrière ces boucles de rythme répétitifs structurées autour d'effets sonores mis en boules séquencées, se cachent de belles structures hypnotiques qui se développent dans des harmonies chaotiques qui ne sont pas toujours banales...

**Sylvain Lupari**



## Age

Entropie (3)

## Alpha Lyra

Aquarius (3)  
Music for the stars (3)  
From Berlin to Paris (3)  
Space Fish (audio) (3)  
Between Cloud and Sky (3)  
Ultime Atome (3)  
The Nude (3)  
Full Colours (3)

## Alpha Lyra & MoonSatellite

Live in Nancy 2013 (3)

## Bertrand Loreau

Prière (3)  
Le Pays Blanc (3)  
Sur le Chemin... (3)  
Jericoacoara (3)  
Passé Composé (3)  
d'Une Rive à l'Autre (3)  
Reminiscences (3)  
Journey Through... (3)  
Nostalgic Steps (3)  
Spiral Lights (3)  
From Past to Past  
Promenade Nocturne (3)  
Correspondances (3)  
Finally (5)  
Eternal Sorrows (3)  
Ombres et lumières (3)

## Bernard Weadling

Out of Time (3)

## Christophe Poisson

Music Sky (3)

## Close Encounters

Close Encounters (compil) (3)

## Electrologique

1986 – 2006 (5)

## Frank Ayers

Different Skies (3)  
Heart of the Sun (3)  
Crossroads (3)  
Footnotes (3)

## Frédéric Gerchambeau

Voltaged Controlled Poetry (2)  
Ars Modularis (2)  
New Colors of Sounds (2)  
Cycles, Echoes, Géométry (3)  
Exolife (3)

## Frédéric Gerchambeau & PEM

Pourpre (3)

## Frédéric Gerchambeau & Bruno Karnel

Amra (3)

## Frédéric Gerchambeau & Nicolas Guillemant

Primitive Blue (3)

## Frédéric Gerchambeau & Bertrand Loreau

Vimanafesto (3)  
Catvaratempo (3)  
Anantayamo (3)

## Frédéric Gerchambeau & Philippe Wauman

Ashta (3)

## Jérôme Bridonneau

Human Colors (3)

## Kurtz Mindfields

The Dreaming Void (10)  
J. Th. The Analog Adventure (4)  
Analogic Touch (3)  
Gate of a new Dimension (3)

## Jean-Christophe Allier

Ephéméride (3)  
La Rosée (3)

## Kryfels

Parsec (3)  
Spacemind (3)  
Lifecycle (3)  
Dreamland (3)  
Underlying (3)  
Brahma Loke (3)

## Lionel Palierne

Singularity (3)  
Moonless Night (3)  
Krill (3)

## Pierre-Nicolas Nowak

Adagios (3)

## MoonSatellite

Missing Time (3)  
Low Life (3)  
Whispers of the Moon (3)  
Dark Summer (3)  
Strange Music (3)

## Nani Sound & Anckorage & Electrologique

Pierre-Jean Liévaux  
SynthFESTNANTES 2015 (8)

## Olivier Briand

(en téléchargement)  
Flibustière (1)  
Kronos Time (1)  
Dark Energy (1)

## Olivier Briand & Bertrand Loreau

Interférences (3)

## Olivier Grall

Improvisations Live 95 (3)

## Patch Work Music

PWM (compil. 1995)  
PWM (compil. 2018)  
PWM (compil. 2019)  
Floating Days (7)

## Sequentia Legenda

Blue Dream (3)  
Amira (3)  
Extended (9)  
Ethereal (3)  
Renaissances (3)  
Over There (3)  
Five (3)  
Beyond the Stars (3)  
**Celestial (3)**

## Sylvain Carel

Héritage (3)  
Salammbô (3)  
Semiramis (3)  
Talisman (3)

## Zanov

Virtual Future (3)  
Open Worlds (3)  
In course of Time (3)  
Green Ray (3)  
Moebius (3)  
Live at Synthfest 2017 (6)  
Chaos Island (3)

*A partir de janvier 2022 : les nouveautés seront à moins de 10€, port compris, pour les membres du Club PWM !*

Prix (€) :

1- 9,00 (Tel.)  
2- 14,50  
3- 15,50  
4- 18,00  
5- 20,00  
6- 22,00  
7- 23,00  
8- 25,00  
9- 28,00  
10- 40,00

**Adhérent** : retirer 20% sur les prix indiqués,

Et ajouter les **frais de port** en fonction du montant de la commande :

- de 14,50 à 18 € : 4,50 €  
- de 18,10 à 43,40 € : 5,5 €  
+ de 43,40 € : port offert.